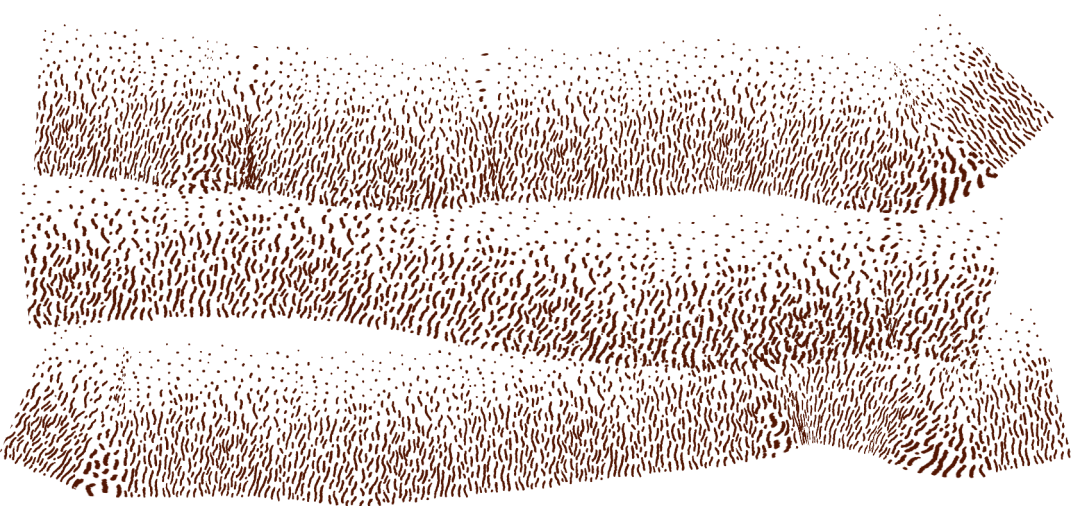


L'ÉTAT DES CHOSES

UN FOND DE L'AIR DE PLUS EN PLUS BRUN



contre les extrêmes droites
des outils antifascistes partagés

« Le fascisme, ça commence avec les fous, ça se réalise grâce aux salauds et ça continue à cause des cons ». Cette phrase dit la vérité d'un temps, celui où le fascisme commence à exister vraiment. C'est le temps où les masques tombent, le temps des ralliements et des dîners en ville, où l'extrême droite devient fréquentable parce qu'on commence à la fréquenter. C'est aussi le temps des accommodements, des ambiguïtés et des changements de pieds. C'est surtout le temps où des hommes et des femmes responsables, dirigeants politiques, intellectuels, patrons, éditorialistes s'emploient à rendre la promesse fasciste raisonnable. Ce temps-là, c'est le temps des salauds. »

Hugues Jallion

Depuis la dissolution de l'Assemblée nationale, en juin 2024, chaque semaine, voire chaque jour apporte son lot de petites et de grandes lâchetés, de ralliements enthousiastes et/ou opportunistes, plus nauséabonds les uns que les autres, en direction de l'extrême droite. Par petites touches ou par grandes accélérations, la banalisation du projet brun s'effectue sous nos yeux. Nous n'allons pas en dresser une liste exhaustive ici, mais en raison de l'accélération de toutes ces saloperies, depuis que le F-Haine/R-Haine est devenu le 1^{er} parti en nombre de député.es à l'Assemblée nationale, rappelons-en les péripéties les plus marquantes, alors que les appétits s'aiguisent en vue des prochaines municipales et, plus appétissantes encore, d'hypothétiques législatives anticipées, provoquées par une possible nouvelle dissolution de l'Assemblée.

ASCENSEUR POUR LES FACHOS

Renoncements, complaisances, connivences et récupérations sémantiques. Devant la menace des extrême-droites, les lâchetés de toutes natures ne cessent de se multiplier et ce, jusqu'au plus haut sommet de l'État. Par calcul ou par conviction, les obsessions racistes et d'exclusion saturent l'atmosphère et gangrènent les discours et les décisions politiques. Rappelons également que durant deux années (des législatives du printemps 2022 à la dissolution de juin 2024), les belles âmes de la macronie n'ont eu de cesse de banaliser le groupe brun de l'Assemblée nationale, en favorisant l'accès des député.es R-Haine à de nombreuses responsabilités, à la tête de l'institution législative et à la présidence de plusieurs commissions. D'énergumènes infréquentables, ces fascistes endimanchés sont devenus, par un coup de baguette tragique, des élus respectables.

« PLUTÔT HITLER QUE LE FRONT POPULAIRE... »

Dès avant le second tour des législatives anticipées, qui se déroule le 30 juin 2024, de nombreux leaders de la droite font déjà le job pour le R-Haine.

Si Eric Ciotti, encombrant président des LR franchit le Rubicon en créant l'UDR et en emmenant avec lui quelques ouailles pour un ralliement au R-Haine sous la forme d'un accord électoral qui lui vaudra de mettre 16 circonscriptions dans son escarcelle, dont la sienne dont il n'entendait pas être éjecté – unique gagne-pain oblige – le temps du « barrage républicain » n'est quasiment plus de mise.

Il s'agit désormais de faire barrage à la gauche en appelant à voter R-Haine au second tour, pour faire chuter le Nouveau Front Populaire.

S'exprimant sur Europe1, le 13 juin, et répondant à une question de Pascal Praud, François-Xavier Bellamy s'exclame au micro : « Je voterai bien sûr pour un candidat du Rassemblement national, pour faire barrage à un candidat du Front populaire. »

Une semaine plus tard, c'est au tour de David Lisnard (maire LR de Cannes et président de l'Association des Maires de France) d'affirmer dans *Le Figaro*, en date du 19 juin, concernant les duels de second tour NFP/R-Haine : « On fera barrage à l'extrême gauche. » Alain Madelin, vieille gloire de l'extrême droite puis de la droite libérale appelle, dans la revue *Atlantico*, à « combattre Mélenchon ou se rabattre sur Bardella », s'il n'y a pas de candidat libéral au second tour.

« Le pire, serait une victoire du Nouveau Front Populaire » surenchérit Luc Ferry, qui n'a pas laissé un souvenir impérissable, lors de son passage à la tête du ministère de l'Éducation, sous Chirac.

Le repris de justice François Fillon manie l'euphémisme, dans *Le Figaro* du 18 juin, en affirmant : « Je persiste à penser que l'extrême droite, malgré sa mue, n'est pas en mesure de redresser notre pays. Mais, pire qu'elle encore, l'extrême gauche qui menace l'unité nationale doit être implacablement sanctionnée par les urnes. »

LE TEMPS DES DISCRETS DÎNERS EN VILLE

La macronie n'est pas en reste, mais c'est souvent en coulisses que ça se passe. C'est ainsi que presque 10 jours après le second tour des législatives anticipées, plusieurs médias jettent un pavé dans la mare en enquêtant sur le rôle d'entremetteur de Thierry Solère, qui organise, dans son vaste appartement de la rue d'Aumale (9^e arrondissement), des dîners fins alternativement avec Marine Le Pen et Jordan Bardella, en présence de Sébastien Lecornu, alors ministre des Armées et aussi de Édouard Philippe. Prise de guerre de la macronie dans le camp LR, après la victoire de Macron à la présidentielle, en 2017, ledit Thierry Solère accumule presque autant de mises en examen, qu'un sapin de Noël, des décorations.

Cette danse du ventre devant l'extrême droite avait déjà débuté, rue d'Aumale, le 16 mars, alors que tous les sondages annonçaient une victoire écrasante pour le R-Haine aux élections européennes. C'est Sébastien Lecornu qui était de service ce soir-là.

Auparavant, au mois de décembre 2023, c'est l'ex premier ministre de Macron, Édouard Philippe, qui avait eu droit à son rond de serviette chez Solère, pour un tête-à-tête avec Marine Le Pen.

Le 12 juin, c'est au tour de Jordan Bardella d'être reçu chez Thierry Solère, alors que la dissolution de l'Assemblée nationale a été annoncée trois jours auparavant.

Du côté du patronat, les lignes avaient déjà commencé à bouger, mais les résultats électoraux

du R-Haine aux européennes, comme aux législatives anticipées, jouent là-aussi leur rôle d'accélérateur. Les dîners en ville et les rencontres discrètes vont se multiplier. Dans un essai paru aux éditions La Découverte en septembre 2025 (*Collaborations. Enquête sur l'extrême droite et les milieux d'affaires*), le journaliste Laurent Mauduit dresse le tableau de cette bascule des convaincus et des opportunistes pour lesquelles les affaires et les bénéfices n'ont pas d'odeur.

LA PROXIMITÉ IDÉOLOGIQUE REVENDIQUÉE

À l'automne 2024, et après une attente de plus de deux mois et demi, Michel Barnier dévoile la composition de son gouvernement où le très réactionnaire Bruno Retailleau fait son entrée en tant que ministre de l'Intérieur. Une semaine après, le nouvel occupant de la place Beauvau étale sur LCI ses obsessions extrême droitières en regrettant qu'il ne soit pas possible, en l'état (de droit ?) d'organiser un référendum sur l'immigration. Il y plaide également pour la double peine, revendiquée de longue date par le F-Haine/R-Haine. Son positionnement est immédiatement salué par Marion Maréchal (nous voilà !).

Pulvérisés et réduits à moins que rien, à la suite de la longue séquence ouverte par les élections européennes, suivies de la dissolution et des élections législatives anticipées, la racaille LR de l'ordre relève la tête à Matignon, place Beauvau et dans de nombreux autres lieux de pouvoir de la République pour servir de mercenaires à la continuation de la régression sociale et de la casse du service public, déjà bien avancées depuis des années et largement accélérées par le pouvoir macronien.

Tous ces réactionnaires de la pire espèce, cathos tradis, ancien-ne-s de la Manif pour tous et autres horreurs, espèrent se refaire la cerise du haut de leurs maroquins ministériels. Pour cette engeance raciste d'origine gaulliste, tout est bon pour lécher les bottes de l'électorat lepéno-bardelliste. Appeler les préfets à « régulariser moins et extradier plus » ou encore promettre la fin de l'Aide Médicale d'État, ont très vite suivi le mantra du « retour à l'ordre » et l'incantation martiale à la sacro-sainte autorité.

Représentés plus que chichement à l'Assemblée nationale, les ouailles réactionnaires LR de Barnier sont sur représentés au gouvernement. Chantres d'un retour à l'ordre moral, un des soubassements essentiels de la domination patriarcale, toutes et tous ces grenouilles et crapauds de bénitier tradis se bousculent en effet au sein de ce gouvernement très provisoire, formé en septembre 2024. Le rance et l'odeur de sacristie devaient envahir, chaque semaine, le salon élyséen des conseils des ministres...

Un épisode nauséabond sur « l'éducation sexuelle à l'école » en dit long sur les présumés ultra conservateurs de ces corbeaux déguisés en ministres. Madame Girouette (Anne Genetet, ministre de l'Éducation nationale, précédemment conseillère en embauche de « gens de maison » pour publics expatriés) et Monsieur Coincé (Alexandre Portier, son ministre délégué, porte-parole assumé d'une Manif pour tous reconstituée) n'hésitèrent pas à délirer publiquement sur une supposée « théorie du genre » et sur des programmes qui ne seraient pas adaptés, pour satisfaire les détestations morbides de leur électorat et des groupes de pression les plus réactionnaires.

Et ce, alors même que les lourdes (et justifiées) réquisitions contre les violeurs du procès de Mazan étaient annoncées, et que les nombreux et importants cortèges du 23 novembre, contre les violences faites aux femmes, venaient de se dérouler, appuyant dramatiquement, dans le premier cas, et avec force, dans le second, l'immense retard pris au sein des écoles, des collèges et des lycées pour une véritable – et obligatoire – éducation à la différence et à la sexualité.

Et puis, de la porosité à la proximité, les prises de position du calotin tradi vendéen, fils spirituel du fasciste De Villiers, qui rejoignent celles de l'extrême droite la plus radicale, ne tarderont pas à se manifester, à l'automne 2024, lors de la grande manifestation des féministes contre les VSS (Violences sexistes et sexuelles), le 23 novembre.

Le collectif fémonationaliste Némésis qui, jusque-là, en était réduit à intervenir en opérations commandos, souvent violentes, au sein des cortèges féministes, est adoube par le ministère de l'Intérieur. Les militantes d'extrême droite, entourées des gros bras de différents groupes néonazis parisiens, pourront manifester, en queue de cortège, sous protection policière. C'est dans le manoir familial des Le Pen, à Saint-Cloud, que le projet a pris corps, comme le rappelle un article de Médiapart en date du 4 décembre 2024.

Le ministre de l'Intérieur n'hésitera pas, quelques semaines plus tard, à en rajouter une louche bien remplie, pour celles et ceux qui n'auraient pas encore compris. Le 21 janvier 2025, il félicite le groupuscule fasciste pour son action, en apportant cette précision : « bravo pour votre combat, vous savez que j'en suis très proche. » (Cf. *Libération* du 23 janvier - Bruno Retailleau adoube le collectif d'extrême droite Némésis, dont il partage le « combat ».)

Renommé dans le gouvernement Bayrou, à la mi-décembre 2024, le même Bruno Retailleau continue ce « combat » en allant soutenir, le 4 février 2025, devant l'Assemblée nationale, un rassemblement du syndicat policier Alliance, notoirement d'extrême droite, en se plaçant sous leurs banderoles, comme n'importe quel manifestant.

Le soutien répété du ministre de l'Intérieur au syndicat étudiant d'extrême droite UNI, gangrené par l'antisémitisme et les saluts nazis, seront une constante de son passage place Beauvau. En effet, comme le rapporte le site d'information en ligne Mediapart, en date du 29 août : « (...) en juin 2025, Bruno Retailleau, loin de prendre ses distances avec le syndicat étudiant, a carrément apporté un chaleureux soutien à l'UNI en accordant une interview à *Action universitaire*, son magazine interne. Il y déclarait : « Je veux saluer les militants de l'UNI, qui, souvent seuls contre tous, combattent cette politisation [des universités]. Contre la pensée sectaire, vous incarnez la pensée libre. Tenez bon ! » Tout un programme !

Quant à l'indispensable François Bayrou, il n'hésitera pas à relayer les fondamentaux du R-Haine en évoquant la « submersion migratoire », le 27 janvier 2025 sur LCI, rejoignant en cela l'obsession du « grand remplacement » agité comme la peur première par l'extrême droite et, désormais, par des pans entiers de la droite qui continue de s'affirmer républicaine. Pour durer dans la vacuité, ce Premier ministre à l'ego encombrant ne résistera pas non plus à commenter, au début du mois d'avril 2025, les décisions de la justice concernant les malversations de Marine Le Pen et du Front National au Parlement européen dans

L'EXTREME DROITE VOUS PARLE

tous les jours

24H / 24

C NEWS

PASCAL PRAUD

%
attac

le cadre du détournement de plusieurs millions d'euros, dans l'affaire des assistants fictifs. Plutôt que de se taire, dans le respect de la séparation des pouvoirs, il nomme le « trouble » qu'il ressent à l'annonce de la condamnation de l'héritière Le Pen à l'inéligibilité immédiate. Un appel du pied plus que grossier de la part de celui qui se trouve empêtré dans des affaires de détournement de même nature et surtout soucieux d'éviter la censure à n'importe quel prix.

Reprenant à son compte la rhétorique de l'extrême droite et d'une grande partie de la droite sur le prétendu « gouvernement des juges », Richard Ferrand, le fidèle d'entre les fidèles de Macron, qui vient d'être nommé de justesse à la tête du Conseil constitutionnel, en mars, sera soupçonné de collusion avec le R-Haine. Des tractations directes entre des émissaires de Ferrand et l'entourage de Marine Le Pen, n'ont pas été démenties.

MACRONIE ET AUTRES DROITES, EN PHASE AVEC LES MÉDIAS BOLLORISÉS QUI ROULENT POUR L'EXTRÊME DROITE

L'affaire de la fréquence perdue de la chaîne de télévision C8, en début d'année 2025, constitue un autre marqueur essentiel de la bascule vers l'extrême droite et ses obsessions, de personnalités politiques et de partis qui ne cessent de se réclamer d'un prétendu « arc républicain » à géométrie variable. « Arc » autoproclamé par les formations de droite et dont l'exclusion des formations les plus à gauche, représentées à l'Assemblée, est naturellement de rigueur.

Sensible à la violente campagne de désinformation menée par le sinistre pantin Cyril Hanouna, chien de garde du milliardaire Bolloré et animateur vedette de l'émission « Touche à mon poste », sur le thème de la « liberté d'expression », Laurent Wauquiez s'engouffre dans cette campagne de désinformation et de délégitimation de l'ARCOM, cette satanée instance indépendante. Encore ce maudit État de droit, tant honni par l'extrême droite et que de nombreux ténors de la droite, y compris au sein du gouvernement Bayrou, traitent comme le sparadrap du capitaine Hadock.

Rachida Dati, la toute récente ministre de la Culture de ce gouvernement, n'est pas en reste. Sans contester formellement la procédure administrative, elle en déplore publiquement le résultat, émue que « les téléspectateurs soient injustement privés d'un média », ce qui revient au final à piétiner les décisions de l'ARCOM.

Le plus important dans cette affaire étant que personne ne s'offusque à droite que cette chaîne, qui multiplie les outrances, les humiliations, les injures, les dénonciations publiques, le complotisme et la désinformation, ait été sanctionnée 35 fois par l'ARCOM.

La macronie ne sera pas en reste, lorsqu'en juin 2025, Bolloré rachète le *JDD* et y place à sa tête le fascisant Geoffroy Lejeune, précédemment rédacteur en chef de *Valeurs Actuelles*.

Après quelques jours de pincements de lèvres particulièrement hypocrites, les ministres du gouvernement Bayrou, Darmanin en tête, ne tarderont pas à se bousculer pour des entretiens avec les pseudos journalistes de cet hebdomadaire qui roule pour le pire.

LE CRÉPUSCULE À VENIR DES DROITES

Coup de tonnerre à l'Assemblée nationale, le 30 octobre 2025, lorsque le R-Haine, à l'occasion de sa niche parlementaire fait adopter, avec le renfort d'une grande partie des député·e·s de droite, une résolution remettant en cause l'accord franco-algérien de 1968. Une résolution d'essence néo-coloniale aux relents OAS. Les voix des députés LR et Horizons, présents lors de séance, n'ont pas manqué et sont venues s'ajouter à celles du R-Haine et des collabos de l'UDR. Ce jour-là, le très faible cordon sanitaire qui pouvait encore exister entre la droite et l'extrême droite a fini par céder. La préparation des municipales, à partir de l'automne 2025, verra se multiplier ralliements et alliances au profit de l'extrême droite pour battre la gauche.

Rongés par l'islamophobie, députés du R-Haine et présidente de l'Assemblée nationale dénoncent quasiment de concert, le 5 novembre, la présence de cinq femmes « voilées » dans les tribunes, lors de la séance des questions au gouvernement, alors que le règlement de l'Assemblée ne l'interdit d'aucune manière.

Le 12 novembre 2025, c'est le patron des député.es LR, Laurent Wauquiez (grand pourfendeur de « l'assistanat », mais gavé lui-même d'argent public depuis des décennies) qui, après en avoir beaucoup parlé, passe aux actes sur son obsession de « l'union des droites » pour la prochaine présidentielle. Une rencontre avec Eric Zemmour se déroule dans un discret bureau de la Questure, à l'Assemblée nationale, pour une primaire « de Darmanin à Sarah Knafo ». En fait, une union des droites avec l'extrême droite pour sauver le peu de meubles LR qui reste, mais qui ressemble plus à une fusion-acquisition inimicale d'où ils sortiront totalement essorés.

Enfin, le feuilleton du procès Sarkozy pour « association de malfaiteurs », qui s'est achevé par le prononcé d'une peine de 5 ans de prison, avec exécution immédiate, a donné à entendre des discours antisystèmes dignes de l'extrême droite de la part de cet ancien président. La désinformation généralisée, organisée par les médias Bolloré, relayant les dénonciations ahurissantes de « gouvernement des juges » et de règlements de compte politiques de la part de celui qui fut, tant lors de son passage place Beauvau sous Chirac, que lors de son quinquennat, le héraut de l'ordre et de la justice la plus implacable contre les délinquants, avec les peines plancher et la double peine pour les étrangers. Le délire du « pouvoir profond » des trumpistes n'est plus très loin...

Désormais « victime innocente » de ces mêmes rigueurs qu'il a contribué à faire passer dans la loi, ce nouvel Edmond Dantès des années 2020 se tourne sans fard vers l'extrême droite.

En effet, dans son poignant témoignage des 20 jours passés dans une cellule ultra protégée de la prison de la Santé, ce repris de justice (déjà condamné définitivement dans deux affaires) n'a aucune honte à écrire qu'il a rassuré Marine Le Pen sur le fait qu'il ne s'associerait pas à un éventuel « front républicain » contre le RN. Pour lui, la voie est désormais tracée pour un « rassemblement le plus large possible », « sans anathème ».



...ASCENSEUR POUR LES FACHOS

Le moyen d'ascension en question est désormais bien trop restreint. On a même déjà largement dépassé le stade du monte-charge, voire celui du pont transbordeur, tellement l'ignominie du soi-disant « bons sens », éradicateur d'humanité, déborde de partout.

Ce n'est plus une submersion brune, mais un raz-de-marée brunâtre, alimenté matin, midi et soir tant par les nombreux médias infestés par la pourriture fasciste de l'empire Bolloré (et ses mercenaires prétendument journalistes : les Praud, Lejeune, Ferrari, Kelly, pour ne citer que les plus excité·e·s) que par ceux du service public qui reprennent de façon mimétique les éléments de langage pourris de CNews ou d'Europe1.

Sans compter les égouts qui débordent des réseaux sociaux, détenus par les milliardaires passés au service du projet fasciste de Trump pour faire fructifier leurs affaires comme jamais. L'entre soi de la domination politique sans partage et des très grandes fortunes. La barbarie contre une promesse de pognon de dingue, en quelque sorte...

Réseaux « sociaux » qui portent bien mal leur nom, au sein desquels la fachosphère occupe désormais le haut du pavé de l'intox, de la désinformation, du complotisme, des expressions racistes les plus débridées et de la haine en ligne – menaces de mort à la clé, comme pour les magistrat.es ayant siégé durant le procès des faux assistants européens du FN/RN.

Alimenté par la victoire de Trump et du camp « libertarien » aux USA, le « modèle » d'une domination féroce à la fois ultra libérale et raciste, suprémaciste et masculiniste, adepte du chacun pour soi, de la loi des plus forts (et des plus riches), du saccage sans fin de la Planète, du moins d'État et du plus de précarité pour toutes et tous, envahit le monde et les esprits, retour violent des mentalités de domination impériales et coloniales. Migrant.es et non-blancs, droits des femmes et personnes LGBT, en font les frais, comme boucs émissaires responsables de tous les maux. Parce qu'il faut bien livrer en pâture aux classes moyennes, aux petits blancs déclassés et à une jeunesse déboussolée des responsables pour la liste de tous leurs malheurs. Vers l'infini du pire et au-delà, pour provoquer la lutte des faciès, des origines et des genres, en lieu et place de la lutte des classes pour le partage des richesses et l'égalité des droits.

Dans notre petit hexagone, la dissimulation et le faire-croire ne sont même plus de mise au R-Haine, depuis qu'à l'occasion du passage de vie à trépas du borgne au « détail », la longue vie de ce tortionnaire antisémite, négationniste, islamophobe et homophobe, créateur d'un parti fasciste aux côtés d'anciens de la Waffen SS, de la Milice et de tueurs de l'OAS, est devenue un exemple de vertu et son action quasiment louangée comme « lanceur d'alerte ». Une ahurissante inversion des valeurs et un comble pour une existence marquée en permanence par la violence, les provocations racistes, le pétainisme recuit et l'ignominie.

Apparemment, la mort efface tout. Et puis, pourquoi se gêner désormais quand Elon Musk tresse des louanges aux néo-nazis allemands de l'Afd en pleine ascension Outre-Rhin,

le même qui, devant 20 000 supporters en délire, saluait, le bras tendu à deux reprises, sans aucune équivoque, le jour de la prestation de serment de son complice pour le pire, Donald ?

Un choc, certainement, pour tous ces frais émoulus philosémites du F-Haine devenu R-Haine, interdits d'antisémitisme pour la galerie, devant cette incroyable banalisation d'un symbole nazi.

L'ASCENSEUR POUR LES UNS ; L'ÉCHAFAUD POUR TOUS ET TOUTES LES AUTRES QUI NE RENTRENT PAS DANS LES CASES.

Le niveau de l'eau ne cesse de monter et le courant de discrimination et de haine qui s'y manifeste est de plus en plus violent, résultat tout à la fois des politiques libérales menées par tous les gouvernements depuis des dizaines d'années et de l'absence d'une gauche véritable, à même de fédérer largement autour d'un projet alternatif désirable, sans avoir à se vautrer dans le parlementarisme, la lutte des places, la bataille permanente des egos, l'absence de fonctionnement démocratique et des prétentions hégémoniques d'un autre temps.

C'est donc à contre-courant qu'il nous faut désormais apprendre à vivre, à respirer et à combattre. Et c'est aussi à la construction d'une contre-société du partage et de la solidarité – qui soit souhaitable par le plus grand nombre – que nous devons maintenant nous atteler, sans attendre les signaux de fumée des états-majors qui ne se rappellent à notre existence que lorsqu'il s'agit d'aller déposer un bulletin dans l'urne en leur faveur.

Il y a longtemps qu'une gauche, digne de ce nom, aurait commencé à bâtir un front uni contre l'extrême droite, pour en dénoncer les dangers, l'imposture et les mensonges.

Il n'est pas encore trop tard, mais là aussi l'initiative citoyenne devra jouer un rôle essentiel pour s'y substituer et – peut-être – éviter la catastrophe.

Philippe Rajsfus

QUI SOMMES-NOUS ?

Né, au début de l'année 2024, de la volonté de quelques un-e-s* de rendre plus visibles et plus efficaces les différentes expressions de lutte contre les extrêmes droites, le collectif **RIPOSTES** a d'abord lancé un premier appel, le 1^{er} mai 2024, qui a réuni plusieurs centaines de signatures. Issues pour l'essentiel du monde syndical et associatif et réparties sur l'ensemble du territoire, ces signatures exprimaient le besoin de devenir plus forts, ensemble, pour faire pièce à la montée du fascisme et au déferlement de ses thématiques dans tous les domaines de l'existence.

Pour que cet appel ne reste pas lettre morte, comme la plupart de ceux qui l'avaient précédé, un site a été lancé dans la foulée et s'est enrichi depuis, préfiguration de ce que pourrait être un outil commun au service des combats multiformes contre les extrêmes droites et les droites autoritaires qui lui emboîtent le pas.

À côté d'un agenda et d'un « fil d'actualité », d'autres rubriques sont venues enrichir ce site : outils et contacts, décryptages, campagnes, dossiers thématiques, revues de presse...

(*) Les trois associations à l'initiative de **RIPOSTES** : Au Nom de la Mémoire, Association des Ami-e-s de Maurice Rajsfus, Réseau féministe « Ruptures ».

WWW.RIPOSTES.ORG

et sur les réseaux sociaux **Bluesky** @ripostes-antifa
et **Mastodon** @ripostes

Ce texte est libre de droits et de diffusion, vous êtes encouragés à le copier pour l'utiliser sur vos propres supports, merci de nous mentionner comme source avec notre adresse www.ripostes.org.